

DUEL : Handel / Porpora par Le Concert de l'HOSTEL DIEU

LYON, CHD: DUEL, Handel / Porpora. 7 avril 2019. La Salle Molière à Lyon affiche un programme prometteur, dédié à l'opéra italien en Angleterre où s'affrontent deux compositeurs renommés de la scène lyrique. S'ils sont à Londres, redoutables rivaux, prêts à démontrer la virtuosité et l'expressivité juste de leur écriture respective, le plus italien des compositeurs germaniques du XVIII^e, le saxon Handel, et son contemporain le plus européen des compositeurs Napolitains, **Porpora** (portrait ci contre), s'associent dans ce récital à deux visages, mais grâce au geste du Concert de l'Hostel-Dieu, en une joute des plus apaisées.



Handel ou Porpora ?
LONDRES, temple de l'opéra
italien....



Ainsi : « En janvier 1733, souhaitant contrer l'hégémonie haendélienne de la Royal Academy of music, un groupe d'investisseurs issu de la noblesse londonienne crée L'Opera of the Nobility, et choisissent le « maître des

castrats », Nicolo Porpora, mentor des Farinelli, Senesino, Porporino. Les londoniens se passionnent depuis longtemps pour l'opéra italien, en particulier napolitain, et ses voix agiles, virtuoses, expressives, où la vocalise de plus en plus vite et de plus en plus aiguë, exprime vertiges et palpitation de l'âme humaine. Le public entre les deux théâtres, applaudit alors les plus grands ouvrages jamais composés dans l'histoire de l'opéra italien au XVIII^e dont le Polifemo de Porpora ou Ariodante d'**Handel** (portrait ci contre).

Soucieux de porter le chant expressif et tragique de la mezzo

Giuseppina Bridelli, les instrumentistes du Concert de l'Hostel-Dieu ressuscitent ainsi les heures les plus intenses de l'opéra italien à Londres, dans les années 1730... Le programme est l'objet d'une tournée internationale et aussi d'un nouveau cd de l'ensemble (parution annoncée le 12 avril 2019).



G.-F. Handel : arias et instrumentaux extraits des opéras Alcina, Ariodante, Tolomeo, Cantone in utica

N. Porpora : arias et ouvertures extraits des opéras Polifemo, Mitridate, Arianna in Naxo, David e Bersabea

[Giuseppina Bridelli](#), mezzo-soprano

□ Le Concert de l'Hostel Dieu,

Reynier Guerrero, premier violon

Franck-Emmanuel Comte, direction □ / Stefano Aresi, musicologue



30 mars 2019

Felicia Blumental International Festival de Tel Aviv (Israël)

7 avril 2019

Salle Molière à Lyon (69)

8 avril 2019

London Handel Festival (UK)

12 avril 2019

Sortie du disque (Arcana/Outthere)

9 juin 2019 : Händel-Festspiele à Halle (Allemagne)

11 août 2019

Festival Bach de Saint-Donat (26)

Présentation et enjeux du programme DUEL : PORPORA vs HANDEL par le Concert de l'HOSTEL-DIEU. Franck-Emmanuel COMTE et les instrumentistes du Concert de l'Hostel-Dieu reviennent à leurs premières amours, l'éloquence dramatique de Haendel, présentée donc en concert avec la complicité de l'étonnante mezzo soprano italienne **Giuseppina BRIDELLI**, mais aussi en studio, puisque parallèlement à la tournée des concerts, musiciens et chefs ont enregistré le programme et sortent **le disque prévu**

ce 12 avril 2019.

Les airs d'oratorios et d'opéra de Haendel lancent un défi à tout ensemble de musique baroque : il y faut de la précision, des nuances, un équilibre idéal entre voix et instruments, de la finesse expressive comme de la profondeur. Autant de qualités qui distinguent le génie de Haendel de tous les autres. C'est aussi pour Franck-Emmanuel Comte, le prolongement de son travail comme directeur du **Concours de Froville** dont la mission est l'émergence des jeunes chanteurs baroques. Lauréate du Concours, **Giuseppina BRIDELLI** retrouve ainsi les instrumentistes du CHD Concert de l'Hostel-Dieu et enregistre avec eux un premier disque Haendel qui sera suivi d'autres opus (dont le prochain avec la soprano Sophie Junker), car Haendel reste un pilier dans le répertoire de l'ensemble fondé par Franck-Emmanuel Comte.

VOCALITA et ORNEMENTS DE HAENDEL



Ce premier programme Haendel, au disque comme au concert permet de découvrir les qualités de la voix de la soliste (qu'il s'agisse d'airs fameux comme « *Scherza infida* » d'Ariodante) : voix longue et flexible, agile et colorée sur toute la tessiture, taillé pour des incarnations dramatiques, tragiques ou implorantes comme

Haendel a su les concevoir. De quoi promettre une relecture du texte dans la subtilité et la sensibilité. Chanteuse et chef ont particulièrement travaillé sur les reprises des da capo pour certains airs dont la notation des vocalises a été notée depuis l'époque de Haendel : il s'agira de redécouvrir ainsi les ornements tels qu'ils auraient pu être réalisés du vivant de Haendel selon la technique de ses chanteurs.

Plus d'infos sur **le site du CHD Concert de l'HOSTEL-DIEU**

<http://www.concert-hosteldieu.com/diffusion/baroque-et-18eme/duel-porpora-handel/>

VIDEO Handel versus Porpora

<https://www.youtube.com/watch?v=HJy7jckJw18>

CRITIQUE DU CD HANDEL PORPORA / DUEL – CLIC DE CLASSIQUENEWS

CD événement, critique. DUEL : Porpora / Handel in London. 

Le Concert de l'Hostel Dieu / Giuseppina Bridelli / Franck-Emmanuel COMTE, direction (1 cd ARCANA, juin 2018). Londres : 1733-1737. Les années 1730 marquent l'essor du seria italien à Londres. Au point que les spectateurs londoniens arbitrent une émulation inédite entre deux créateurs, d'un théâtre à l'autre, chacun selon ses ressources propres. Deux compositeurs, deux goûts, deux esthétiques... Porpora le napolitain, Haendel / Handel le Saxon présentent simultanément à Londres leurs ouvrages respectifs, dans un esprit défricheur et d'estime réciproque, dont témoignent leurs opéras « italiens », goûtés par l'élite et le public londoniens. La guerre n'aura pas lieu, d'ailleurs comme le rappelle les interprètes ici, elle n'eut jamais lieu.

« Stille amare », extrait du Tolomeo de Handel était très admiré de Porpora... dont les cantates opus 1 étaient bien connues et plutôt très appréciées de Haendel. Estime réciproque avérée vous disait-on. De fait, le geste de Franck-Emmanuel Comte, fondateur de son ensemble sur instruments historiques, Le Concert de l'Hostel Dieu, souligne la noblesse des écritures, surtout leur plasticité expressive et leur essence dramatique. [LIRE notre critique complète DUEL / Handel, Porpora par Le Concert de l'HOSTEL-DIEU, Giuseppina](#)

ORLÉANS, ORCHESTRE SYMPHONIQUE, les 27, 28 avril 2019. Sonnerie d'Orléans



ORLÉANS, ORCHESTRE SYMPHONIQUE, les 27, 28 avril 2019. **Sonnerie d'Orléans.** Nouvelle session orchestrale à Orléans : l'Orchestre Symphonique d'Orléans poursuit sa riche saison 2018 – 2019 sur le thème des sonneries. Les cuivres en fanfare sont à l'honneur, indiquant l'esprit de célébration et le goût de l'ampleur, mais aussi la recherche de timbre, de spatialisation et de couleurs. C'est au regard de la diversité des

écritures et du caractère de chaque pièce, un défi pour l'orchestre, passant de l'opulence assumée du jeune Richard Strauss (Fanfare et Suite en si bémol majeur), à la métrique si complexe d'un Stravinsky (Symphonies), aux styles plus nuancé, allusif de Caplet et de Castérède.

Programme SONNERIES
Samedi 27 avril 2019, 20h30
Dimanche 28 avril 2019, 16h

Orléans, Théâtre / Salle Touchard

Informations
Réservations

R. Strauss, Caplet, Castérède, Stravinsky, D'Addona...

Orchestre Symphonique d'Orléans

Philippe Ferro, direction

Récitant : **Franck Bellucci**

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/sonnerie-dorleans/>



Programme :

RICHARD STRAUSS

Fanfare pour l'ouverture du Festival de Vienne 1924

Strauss compose cinq grandes fanfares, à la manière d'une procession solennelle, sous forme de grands chorals.

ANDRÉ CAPLET

La Suite persane, composée en 1900 affirme une écriture originale qui sait éviter le kitsh et l'orientalisme de mauvais goût.

RICHARD STRAUSS

La création de la Suite en si bémol majeur (opus 4), à Munich marque un jalon dans la carrière de Strauss, qui assure lui-même la direction de l'orchestre. Obtenant un franc succès, il sera appelé comme chef assistant à Meiningen six mois plus tard.

JACQUES CASTEREDE

Les Fanfares pour les proclamations de Napoléon sont avec ces pièces de musique de chambre, les œuvres auxquelles le compositeur tenaient particulièrement. Décédé il y a 5 ans (avril 2014), Castérède fut Prix de Rome en 1953 et enseigna la formation musicale et la composition au CNSMD Paris, et à l'Ecole Normale de musique – Alfred Cortot.

IGOR STRAVINSKY

Le cycle des Symphonies pour instruments à vent est dédié à Debussy et créé par serge Koussevitzky à Londres en juin 1921. Le titre Symphonies est au pluriel pour le différencier de la forme musicale. Ecriture novatrice, rythmique improbable,

mélodie raffinée... c'est une des œuvres les plus complexes du compositeur.

GIANCARLO CASTRO D'ADDONA

D'Addona est un compositeur, chef d'orchestre et trompettiste vénézuélien. Influencé par la musique d'Amérique latine, le jazz et la musique de film, il écrit en 2004, parmi ses premières œuvres, Grand-Fanfare, pièce virtuose et entraînante.



Le chef Philippe FERRO (© Ch Esnault)



Orchestre
Symphonique
d'Orléans

SAISON 2018/2019

DIRECTION MARIUS STIEGHORST



SONNERIE D'ORLÉANS

DIRECTION / PHILIPPE FERRO

FRANCK BELLUCCI, récitant

AVRIL

THÉÂTRE D'ORLÉANS

STRAUSS

Fanfare pour l'ouverture du
Festival de Vienne 1924
Suite en si bémol majeur, op.4

CAPLET

Suite persane

SAMEDI 27 / 20H30

DIMANCHE 28 / 16H

CASTEREDÉ

Fanfares pour les proclamations de Napoléon

STRAVINSKY

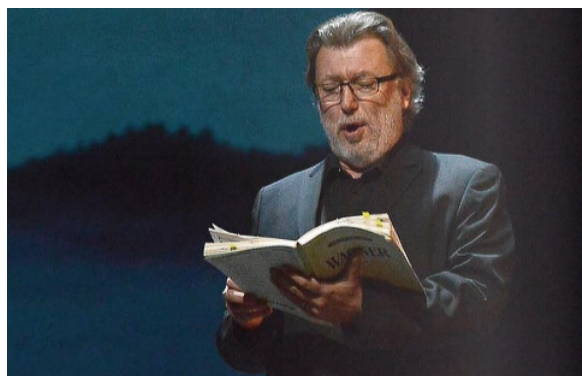
Symphonies pour instruments à vents

CASTRO D'ADDONA

Grand Fanfare

TOURCOING, Conservatoire : Le Voyage d'hiver de Schubert

TOURCOING, Conservatoire : Le Voyage d'hiver de Schubert, le 25 nov 2018, 15h30. Le baryton **Alain Buet** chante le cycle de lieder Le Voyage d'hiver de Franz Schubert. Immersion superlative dans l'imaginaire tendre, intime, mélancolique aussi du compositeur viennois disparu en 1828.



Franz Schubert est l'un des plus grands compositeurs romantiques. Son œuvre énorme englobe tous les domaines, le concerto excepté. Avec « Marguerite au rouet » d'après Goethe, qu'il écrit à l'âge de 17 ans, il est le créateur du lied romantique : la voix et un accompagnement expressif au piano reproduisent en une miniature pleine de vie l'état d'âme du poète au moment où il composa. Il utilise les formes symphoniques du clacissisme, mais les amplifie à la fois par le développement et l'expression romantique. Une richesse

mélodique inépuisable qui fait souvent penser à Mozart, une technique de composition favorable aux grands développements, une harmonie riche en modulations : telles sont les caractéristiques de son œuvre. Schubert offre l'exemple parfait d'une sensibilité romantique qui s'exprime sans détour.

Un certain regard – Alain Buet (baryton) / LE POINT DE VUE DE L'INTERPRETE



« Le « Winterreise » ou « Voyage d'hiver » de Franz Schubert pour voix et piano sur les poèmes de Wilhelm Müller composé en 1827 est un pur chef-d'œuvre musical romantique qui a largement contribué à me donner l'envie de m'engager sur la voie du chant. Il m'a fallu une bonne quinzaine

d'années de réflexion avant de m'attaquer à ces 24 lieder comme un alpiniste fasciné, paralysé et attiré par la magie d'une montagne.

Le choix du pianiste est d'une grande importance, selon le compagnon, le voyage sera toujours différent ; il est en quelque sorte un premier de cordée puisque Schubert a fait commencer tous les chants (lieder) du cycle par un prélude pianistique, les mots du chanteur devant suivre la voie ouverte et fusionner avec la musique pure. David Violi est un magnifique pianiste/poète avec lequel j'ai hâte de partager cette aventure pour Jean-Claude Malgoire et le public de Tourcoing.

Les textes de Wilhelm Müller expriment les souffrances causées par la perte de l'être aimé au travers des 24 poèmes qui sont

24 états de l'âme d'un homme en perdition dans le froid de l'hiver. Comment ne pas penser aux sans-abris, aux migrants, aux réfugiés, aux exilés de notre temps auxquels nous dédierons ce concert. » **Alain Buet** (baryton).

Le Voyage d'hiver de Schubert
Dim 25 nov 2018, 15h30
TOURCOING, Conservatoire

Alain Buet, baryton
David Violi, piano
Winterreise, 24 lieder pour piano et voix (1827)

Franz Schubert (1797-1828) : Winterreise / 24 lieder pour
piano et voix, composé en 1827 sur des poèmes de Wilhelm
Müller

RESERVEZ VOTRE PLACE

sur [le site de l'Atelier Lyrique de Tourcoing](#)

SCEAUX (92), sam 10 nov 2018.

TRIO ATANASSOV : Durosoir, Ravel, Bridge...



SCEAUX (92), sam 10 nov 2018. **TRIO ATANASSOV : Durosoir, Ravel, Bridge...** Voici déjà la 2^e session de la **Schubertiade de Sceaux**, cycle événement de musique de chambre autour de Schubert, proposé, défendu par le **Trio Atanassov**. Après une première inaugurale, 100% Schubert qui a

eu lieu le 13 octobre dernier, – bain enivrant dans l’imaginaire si trouble et tendre de Franz Schubert, les interprètes de ce 2^e rv à Sceaux, rendent hommage à la musique du compositeur Lucien Durosoir, violoniste et compositeur, qui fut soldat sur le front de la première guerre, dont le tempérament marque les esprits ; une œuvre idéale qui permet à la Schubertiade de Sceaux de fêter aussi le centenaire de l’Armistice 1918, ... un certain 11 novembre.



Le spectacle « Un fil, la vie, un simple fil » réunit les 3 instrumentistes du Trio Atanassov (Perceval Gilles, Sarah Sultan et Pierre-Kaloyann Atanassov, respectivement violon, violoncelle, piano / cf notre photo), et aussi le comédien et metteur en scène Alain Carré pour évoquer l'expérience de la guerre et des tranchées vécue par Lucien Durosoir, à travers sa musique et ses mots (lettres envoyées du front à sa mère). Des extraits des Carnets de guerre de Maurice Maréchal seront également lus en alternance avec les compositions de Lucien Durosoir, mais aussi de Ravel, Schumann, Bridge, Beethoven et Ysaÿe.

Une exposition et une courte conférence de Luc Durosoir, fils du musicien, qui a retrouvé les œuvres de son père (que lui-même refusait de publier) au début du XXIème siècle, enrichissent l'apport du concert. Pluridisciplinaire et généreuse, l'offre de La Schubertiade de Sceaux croise musique, histoire, littérature afin d'honorer l'œuvre d'un virtuose marqué par la monstruosité de la guerre, qui, après sa démobilisation, décida de se retirer du monde pour composer. Tout un symbole.



Sur le front, le matricule 4857

Eau chaude en guise de café, pain sec, lever matinal à 4h et demi... Rester immobile, quel que soit le temps. Attendre. Observer, se cacher... *« Il ne faut pas être maniaque, devenir très dur, simple et endurant, telle est la devise à laquelle il faut s'efforcer. Par*



endurant, je ne dis pas seulement lutter contre la fatigue, mais aussi le climat froid et la pluie » . Le soldat sur le front écrit couché car pas de table ni de chaise... sa vie est dure, terne ; c'est à Caen en 1914, au moment où il apprend entre autres la mort du compositeur Albéric Magnard, tué par les allemands... *« Il a été fusillé dans sa maison de Baron parce qu'il avait tiré deux Uhlans qui enfonçaient sa grille. C'est sûrement une grande perte pour nous »*, écrit Lucien Durosoir – matricule 4857, dans son « cher carnet »...

Peu à peu, après avoir été un temps (premier) impressionné, le soldat s'habitue à la proximité avec les cadavres : *« je veillerai dans la nuit au milieu des cadavres comme cela arrive souvent, sans même y songer »*.

Et comme pour se donner du courage : ***« Certainement la guerre est le plus épouvantable des fléaux, mais il faut la subir et nous n'y pouvons rien, et dans le cas présent nous défendons notre pays, nos libertés et l'amour de notre race »***. Le quotidien est terrible ; le goût de la guerre, à vomir. Insupportable mais inévitable. Tel est la vie du soldat Durosoir, en un temps foudroyé et glaçant, que les extraits musicaux enrichissent et colorent tout au long de la représentation. Dans la détermination et dans l'espoir. C'est un humanisme admirable : *« Certes, je ne puis savoir ce que le sort me réserve, mais si je venais à disparaître, ce à quoi il ne faut pas penser, songe que ce sacrifice, que bien d'autres que moi ont consenti, a été fait pour sauver notre pays et les enfants, c'est-à-dire l'avenir, c'est pour eux que nous avons supporté tant de souffrances. Il faudrait donc t'intéresser à des enfants, à des musiciens, occupe-toi et soutiens des*

jeunes violonistes, cela occupera ta vie et sera une façon de me prolonger... » écrit-il à sa mère.

**SCEAUX (92), Hôtel de ville
Samedi 10 novembre 2018, 17h30**

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.schubertiadesceaux.fr/un-fil-la-vie-un-simple-fil-10-novembre-2018/>

Liste des oeuvres musicales jouées pendant le spectacle :

Eugène Ysaÿe : "Obsession" (1923), extrait de la Sonate pour violon seul N°2

Maurice Ravel : "Pantoum" , 2ème mouvement du Trio en la (1914)

Lucien Durosoir : 1er mouvement du Trio en si mineur (1926-27)

Frank Bridge : 2ème et 3ème mouvements du Trio n°2 (1929)

Robert Schumann : "l'oiseau prophète" extrait des "Scènes de la forêt"

Ludwig van Beethoven : 4ème mouvement de la Sonate op.30 n°2 pour violon et piano

Robert Schumann : 2ème et 3ème mouvement du trio N° 1 en ré mineur

Lucien Durosoir : 2ème et 3ème mouvements du Trio en si mineur

Lucien Durosoir : "prière à Marie" (1949) pour violon et piano

LIRE notre [compte-rendu du concert du 13 octobre 2018 :
Programme Schubert par le Trio Atanassov / La Schubertiade de
Sceaux](http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-sceaux-92-le-13-octobre-2018-la-schubertiade-de-sceaux-recital-schubert-trio-atanassov/)
<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-sceaux-92-le-13-octobre-2018-la-schubertiade-de-sceaux-recital-schubert-trio-atanassov/>

VISITEZ le site du [Trio Atanassov : www.trioatanassov.com](http://www.trioatanassov.com)
<https://www.trioatanassov.com>

LIRE aussi notre [présentation générale de la saison musicale
La Schubertiade de Sceaux 2018 – 2019 et ses 6 concerts
événements.](#)

**LILLE, ONL, concert
d'ouverture : Stravinsky,
Lindberg...**



LILLE, ONL, les 27, 28 sept 2018.
CONCERT D'OUVERTURE. « FÊTE ORCHESTRALE », concert d'ouverture de la nouvelle saison 2018 – 2019 de l'ONL, Orchestre National de Lille... Les 27 et 28 septembre, **Alexandre Bloch**, directeur musical dirige un triptyque prometteur, comprenant musique contemporaine en création, jubilation concertante et symphonisme chorégraphique... un éclectisme parfaitement dosé qui confirme cet équilibre exemplaire qui prévaut

toujours à Lille, au Nouveau Siècle, pour chaque programme défendu par l'ONL Orchestre National de Lille.

D'abord, pleins feux sur le travail du nouveau compositeur en résidence, **Magnus Lindberg**, **Tempus Fugit** (création française / explication et présentation de la partition avant le concert par l'auteur lu-me^me à 18h45) ; puis le **Concerto pour flûte d'Ibert** (avec **Emmanuel Pahud**, flûte), et superbe programme en couleurs et scintillements symphoniques, la musique du ballet (dans un style onirique à la fois tragique et imaginatif d'inspiration populaire russe), **Petrouchka dans sa version originale de 1911 du grand Stravinsky**. Illustration : Alexandre Bloch (© Ugo Ponte / ONL)

Triptyque inaugural à Lille Lindberg, Ibert, Stravinsky

Alors que **Magnus Lindberg**, compositeur positif et enthousiaste, célèbre dans **Tempus Fugit** le centenaire de sa Finlande natale, l'orchestre souligne une affection

particulière pour le travail et la ciselure concertante, grâce au joyau néoclassique, que demeure le Concerto pour flûte de Jacques Ibert...

Grand Prix de Rome 1949, **Ibert** cultive humour et fantaisie, avec ce sens viscéralement français pour la transparence et la clarté. En témoigne son Concerto pour flûte (créé en 1934) qui allie l'élégance exquise de Fauré et les miroitements orchestraux des impressionnistes, Debussy et Ravel. En plus d'une orchestration raffinée, Ibert sait fusionner scherzando, mais avec une réelle profondeur : grâce, légèreté, nostalgie.



La pièce attendue de ce programme, outre le dévoilement de **Tempus Fugit** en France, est **le ballet Petrouchka** dans sa version originale. L'œuvre appartient au cycle passionnant que Stravinsky en phase de reconnaissance et d'affirmation artistique, livre pour les Ballets Russes de Diaghilev. A partir de L'Oiseau de feu (1910) et jusqu'à la sidération du Sacre du Printemps (1913), c'est un processus continu qui sur le plan musical élargit toujours plus les possibilités et les

limites de l'orchestre moderne. Petrouchka est au milieu du gué, créé à Paris en juin 1911, encore nimbé et comme enchanté par les mélodies populaires russes où le jeune compositeur puise son inspiration. Comme Richard Strauss dans son poème symphonique Till l'espiègle, le compositeur russe imagine un jeune héros la marionnette Petrouchka (le Polichinelle russe) excitant l'orchestre au point de l'exaspérer en une confrontation qui tourne à la machinerie sanglante : Petrouchka, comme Till, sont mis à mort par l'ivresse orchestrale... on voit bien tout ce que le compositeur peut exploiter d'effets et de ressorts dramatiques comme expressif d'une telle trame. Cascades d'arpèges pour Petrouchka, fanfaron, facétieux, impertinent ; fanfares menaçantes de l'orchestre irrité... La force du ballet de Stravinsky vient d'une richesse assumée de l'orchestration (qui alors comme

pour le Sacre à venir, utilise tous les nouveaux instruments de la facture française, parisienne du début du XXè), d'un jeu très subtil entre fiction et réalité, marionnettes et action dramatique (le présentateur de marionnettes et l'ambiance de la fête foraine qui accueille le spectacle des poupées animées) : autour de Petrouchka, paraissent la Ballerine et le Maure... la musique instille des sentiments humains aux protagonistes de ce drame des poupées, et plus d'un siècle après sa création parisienne, le ballet de Stravinsky saisit par sa puissance poétique et la sincérité des sentiments que Petrouchka, jeune héros foudroyé, porte pendant l'action, jusqu'à son dénouement héroïque, libertaire, même après sa « mort ».

**FÊTE ORCHESTRALE
CONCERT D'OUVERTURE**

Nouvelle saison ONL Orchestre National de Lille, 2018 – 2019

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Alexandre Bloch, direction

LINDBERG

Tempus Fugit [création française]

IBERT

Concerto pour flûte et orchestre

Emmanuel Pahud, flûte solo

STRAVINSKY

Petrouchka, ballet

(version originale de 1911)

JEUDI 27 SEPTEMBRE • 20h
VENDREDI 28 SEPTEMBRE • 20h



Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
Billetterie en ligne sur le site de l'ONL Orchestre National
de Lille

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/fete-orchestrale/

Concert repris en région

Valenciennes Le Phénix

samedi 29 septembre 20h

Infos et réservations au 03 27 32 32 32 et sur lephenix.fr

LANNION (Trégor). Festival VOCE HUMANA : 28 juil – 11 août 2018

Festival VOCE HUMANA, 28 juil > 11 août 2018. Lannion (Côtes d'Armor) a son propre festival estival depuis 10 ans déjà (2008) : tout un cycle de célébrations et d'événements divers dédiés à la magie de la voix (d'où son titre parlant, chantant : « **Voce Humana / Voix humaine** »). Aujourd'hui, le



programme de concerts s'étend sur un vaste territoire dont le **Trégor rural**. Le Festival a trouvé ses publics grâce à une diversité d'offres culturelles et artistiques d'autant mieux identifiées et compréhensibles que le fil conducteur en est le chant et la voix sous leurs formes les plus variées. Depuis 2017, le chanteur **Olivier Rault** pilote la direction artistique, succédant au fondateur **Gildas Pungier** (directeur musical du chœur de chambre Mélisme(s)). Chaque été, le public lannionnais retrouve les lieux propices à la découverte et à l'émerveillement. Le festival compte de nombreux fidèles car il s'est très tôt mis au service du public dans l'esprit d'un décroisement et d'un renouvellement des formes traditionnelles : manifestations en accès libre et en plein air, conférences, rencontres avant-concerts, répétitions publiques, etc... Pour fêter **les 10 ans de Voce Humana**, le concert inaugural (28 juillet, église St-Jean du Baly, Lannion) accueille la soprano colorature **Sabine Devieille** (Victoire de la musique classique 2013 et 2015) dans un récital événement dédié à l'opéra et à la mélodie française. Et pour conclusion (en apothéose, dans l'église de Plouaret, samedi 11 août), l'ensemble **Mélisme(s)**, partenaire familial du Festival, et collectif présent depuis les origines-, exprime la brûlante ferveur de Vivaldi (Magnificat et Dixit Dominus).

A Lannion, dans les Côtes d'Armor Le Festival de la voix VOCE HUMANA fête ses 10 ans



Entre ces deux bornes incontournables, Voce Humana 2018 propose une dizaine de concerts à la diversité chatoyante (musique du monde, récitals, animations de rue, jazz vocal, musique baroque, chanson, chœur a cappella...), ... toujours il s'agit d'exposer la voix, les timbres mêlés, associer le chant aux instruments, ou goûter la magie du chant seul ; dans les églises de Lannion, sur le territoire tregorrois, ... sans omettre la résidence de l'ensemble A Bocca chiusa (à bouche fermée), quatuor vocal (30 juillet-5 août)... un éclectisme pour tous les styles et tous les goûts, – depuis le Manoir de Kerhervé à Ploubezre, propre à séduire le public le plus large.

Festival Voce Humana : 28 juillet – 11 août 2018

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

sur le site du Festival VOCE HUMANA

<https://www.vocehumana.fr>

Billetterie ouverte le 1er juin 2018.

Voir la page tarifs :

<https://www.vocehumana.fr/infos-pratiques/tarifs>

Quelques temps forts de Voce Humana 2018

**Samedi 28 juillet 2018
Concert inaugural des 10 ans**

Eglise St-Jean du Baly, Lannion

Récital lyrique : **Sabine Devieilh**, soprano colorature

Colette Diard, piano

Airs d'opéras français, mélodies françaises

Delibes, Massenet, Viardot, Lalo, Messager...

Déjà présente en 2008, la diva française revient à Lannion
pour les 10 ans de Voce Humana

Dimanche 29 juillet 2018

Cour du Château de Rosanbo, Lanvellec

Jazz vocal : **Les Glossy Sisters**

(trio vocal féminin)

De Piaf et Beyoncé à Boris Vian et Adèle...

Mardi 31 juillet

Espace Sainte-Anne, Lannion

Schubert

Conférence

Concert : Schwanengesang, extraits

Louis-Pierre Patron, baryton

Jérôme Lelong, piano

Lundi 6 août

Eglise de Trégrom

Choeur a cappella

Ensemble Perspectives

Geoffroy Heurard

Playlist : de Mendelssohn et Coleridge Taylor, à Schubert et
les Beach Boys

Mardi 7 août

Eglise de Brélévenez, Lannion

Baroque italien : Monteverdi

La Main Harmonique

Frédéric Bétous, direction

Transposant avec génie l'univers des passions en musique,
Monteverdi dit lui-même que « la bonne musique doit avoir
l'émotion pour but ». Où mieux que dans notre état amoureux

nous est-il possible de percevoir ces affetti ? C'est dans ce stato amoroso que jaillissent les élans désespérés du cœur. C'est aussi là que s'opèrent les transformations les plus subtiles de l'âme.

Mercredi 8 août

Eglise de Trédez / Baroque traditionnel

Shakespeare songs

Ensemble Leviathan

Lucile Tessier, direction

Jeudi 9 août

Dans les rues de Lannion

Chasons de proximité, à la carte

Garçons s'il vous plaît

(trio vocal masculin)

Vendredi 10 août

Salle des fêtes, Le Vieux Marché / Chanson

voix et accordéon

Délinquante : deux filles joyeuses et communicatives

(duo féminin)

Samedi 11 août 2018

Concert de clôture / Choeur

Mélisme(s)

Gildas Pungier, direction

Antonio Vivaldi

Magnificat RV 610

Dixit Dominus RV 595

Festival Voce Humana : 28 juillet – 11 août 2018

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

sur le site du Festival VOCE HUMANA

<https://www.vocehumana.fr>

Billetterie ouverte le 1er juin 2018.



Voir la page tarifs :

<https://www.vocehumana.fr/infos-pratiques/tarifs>

FESTIVAL VOCE HUMANA (Trégor).
Entretien avec Olivier RAULT,
directeur artistique. Olivier
Rault vient de prendre la
direction artistique du Festival
VOCE HUMANA (Bretagne, 10^e
édition en juillet 2018). En 4
questions clés, CLASSIQUENEWS
identifie les axes clés d'un



festival prometteur sur le territoire du Trégor (à Lannion et sa région), en Bretagne. Redimensionner un événement sur son territoire, jouer la carte de la diversité et de l'ouverture, sans rien négocier sur la qualité... savoir aussi être proches du public en investissant de nouveaux lieux dont il est plus familier, ... **[LIRE l'intégralité de notre entretien avec Olivier RAULT](#)**

LIMOUSIN. Festival 1001 NOTES 2018

LIMOUSIN. Festival 1001 Notes 2018 : 18 juillet – 9 août 2018. En 3 semaines d'événements musicaux et artistiques, le premier festival classique en Limousin se déplace et rayonne sur le territoire en mettant en avant « **Excellence, création, découverte et originalité** », comme maîtres mots inspirant.

1001 notes au diapason de son titre, est un festival éclectique, qui assume la diversité polymorphe de son offre musicale, qu'il s'agisse des genres et des formes (musique traditionnelle, grand répertoire, blues...), des époques et des styles (du médiéval au contemporain), des personnalités et tempéraments invités : Barbara Hendricks, Philippe Jaroussky, Jean-François Zygel, Rosemary Standley... Au total **11 soirées et programmes** bâtis autour de personnalités fortes, électrisantes, dans des créations souvent audacieuses qui repoussent les lignes, pour que le concert soit surtout une expérience sensorielle, spirituelle, mémorable. [RESERVEZ dès à présent vos places ici](#)



Quelques temps forts de l'édition 2018 :

En ouverture, le 18 juillet (Limoges, église St-Michel des lions, 20h), le pianiste -compositeur **Jean-François Zygel** aborde Ligeti, Mozart, Bach Poulenc... associé au chœur **Spirito (Nicole Corti)** en un voyage funèbre et personnel, mêlant impros au piano, et œuvres sacrées de Purcell, Mozart, Bach, Fauré, Poulenc, Rachmaninov, Stravinsky, Ligeti ou Duruflé, ainsi qu'un grand Kaddish en araméen qu'il a composé pour la circonstance... (programme donné en création).



[En lire +](https://festival1001notes.com/agenda/evenement/jean-francois-zygel-et-spirito)

<https://festival1001notes.com/agenda/evenement/jean-francois-zygel-et-spirito>

Le 28 juillet 2018 (Brive la Gaillarde, Théâtre Municipale, 20h) : **Maria Mirante** (mezzo soprano) et **Paul Beynet** (piano) interprètent le spectacle ***Le Pianiste qui m'aimait***, écrit et mis en scène par Zazon Castro. C'est un autre événement en création, nouvelle offrande artistique mêlant musique, théâtre et cinéma inspirée par l'univers de James Bond... Le fil conducteur en est l'univers de l'espion gentleman, à travers un concert théâtralisé qui cite les musiques ou les compositeurs présents dans la filmographie de 007. L'intrigue signée par les deux auteurs, place la musique classique au centre de l'action : « Paul, le pianiste et Maria, la chanteuse, donnent un concert. Maria vient d'être victime d'une tentative d'assassinat. Elle mène son enquête quitte à perturber le



concert qu'ils sont en train de donner. Sur scène ou en coulisses (par l'intermédiaire de vidéos projetées sur un écran), Maria interroge toutes les personnes qu'elle croise pour démasquer son assassin... Jusqu'à se demander si son pire ennemi ne serait-il pas elle-même ? ». Au programme entre autres, Chopin, John Barry (évidemment), Debussy, Piazzolla, Kurt Weil (et la sublime mélodie « je ne t'aime pas »).

[En lire +](#)

<https://festival1001notes.com/agenda/evenement/maria-mirante-paul-beynet-le-pianiste-qui-maimait>

Le 3 août 2018 (Ambazac, la Grange aux Moines, 20h) : **Récital Chopin par le pianiste Olivier Korber.** Trader et pianiste : Olivier Korber propose une soirée Frédéric Chopin, autour des Etudes opus 25, une fresque poétique qui anime une myriade de doubles notes, et dont la clé de voûte est un bouleversant duo (Etude n°7) ...



[En lire +](#)

<https://festival1001notes.com/agenda/evenement/olivier-korber-festival>

Le 7 août 2018 (Solignac, abbatale, 20h30), le **Concert de L'Hostel-Dieu** et son chef fondateur **Franck-Emmanuel Comte** s'associent au contralto éruptif, expressif d'**Anthea Pichanick** dans un **flamboyant récital Vivaldi**. Grâce à



l'impressionnante vélocité de sa voix grave et profonde, la contralto française ressuscite ce mordant agile et émotionnel d'Anna Giro, qui fut la muse, la confidente et la chanteuse préférée du Pretre Rosso. A l'été 2017, l'ensemble baroque créait l'événement et un sacré succès au festival 1001 Notes, avec leur nouveau programme MARCO POLO, aujourd'hui sujet d'un cd passionnant ; cet été 2018, C'est un Vivaldi méconnu et inédit qui inspire le programme estival : pièces instrumentales oubliés, ou extraits d'opéras perdus (Argippo, Tieteburga...) voire airs célèbrissimes... mais réécrits, transposés, et validés par le compositeur lui-même (ainsi l'Automne des Quatre Saisons, transcrits à l'époque pour solistes, cordes et continuo par le danois Karl Aage Rasmussen ...

[En lire +](#)

<https://festival1001notes.com/agenda/evenement/anthea-pichanick-concert-de-lhostel-dieu>

En clôture, le 9 août 2018 (St-Priest-Taurion, Festiv'Halle, 20h) : récital blues avec **Barbara Hendricks** (et son Blues Band). Elle avait débuté en 1994 à Montreux dans son premier concert jazz... la fille de pasteur dans l'Arkansas, propose cet été, le programme « *Road to freedom (Le Chemin vers la Liberté)* », fin mélange de swing, gospel, medley et blues, dont les pièces et leurs textes sont inspirés par l'enseignement quotidien de Martin Luther King dans les années 1950 et 1960 aux USA, militant pour l'égalité des droits civiques, appelant à cette fraternisation universelle et la solidarité collective qui fait tant défaut encore de nos jours... [En lire +](#)

<https://festival1001notes.com/agenda/evenement/barbara-hendric>



ks-blues-band

TOUTES les infos et les modalités de réservations, les lieux du festivals, le détail des programmes et les horaires sur [le site du FESTIVAL 1001 NOTES](#)



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2018 : 13 juil – 1er sept 2018

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2018 : 13 juil – 1er sept 2018. Incontournable cet



été en Suisse. La 62e édition du Gstaad Menuhin Festival célèbre la majesté inspirante des Alpes millénaires. Sous la fameuse tente, dans les églises au charme rustique préservé, ... dans plusieurs sites enchanteurs du Saanenland, depuis que Yehudi Menuhin a choisi d'y inscrire l'une des offres les plus enchanteresses parmi les festivals de l'été européen, plus de 60 événements musicaux à GSTAAD et dans ses alentours, vous attendent cet été dès le 13 juillet prochain. Christoph Müller sait aujourd'hui perpétuer et enrichir encore une tradition devenue légendaire. Cette année, le Festival en choisissant comme thème générique « LES ALPES », célèbre la beauté naturelle de ses paysages alpins, à la fois majestueux et primitifs, ceux là même qui ont pour une bonne part inspiré nombre de compositeurs romantiques, dont entre autres joués à Gstaad, Brahms ou Schumann...



L'église de Saanen, lieu historique et légendaire où tout a
commencé (DR)

« Les Alpes »
Yehudi MENUHIN GSTAAD
Festival & Academy
13 juillet – 1er septembre

UN FESTIVAL ET UNE ACADEMIE... La diversité des offres artistiques et musicales, qu'il s'agisse des concerts (Festival) ou des nombreuses sessions de travail et répétitions (Academy) permettent chaque été de vivre à GSTAAD une expérience à la fois unique et mémorable. Parmi les offres pédagogiques passionnantes à suivre par exemple, la résidence de l'Orchestre du Festival – Le



Gstaad Festival Orchestra (GFO) qui réunit les meilleurs instrumentistes des orchestres de Suisse le temps de l'été, incarne cette recherche de partage et de discipline pour l'excellence, au service des oeuvres. L'an dernier, en août 2018, classiquenews a filmé les sessions de l'Académie de direction d'orchestre, sous la direction musicale – pour la première année, du chef néerlandais Jaap van Zweden : immersion dans le travail quotidien qui façonne le son d'un orchestre impressionnant, et éreinte les facultés d'une dizaine de jeunes apprentis maestros : [VOIR notre reportage de la CONDUCTING ACADEMY / Académie de direction d'orchestre à GSTAAD / Yehudi Menuhin Festival & Academy août 2017](#)



En 2018, Christoph Müller approfondit un cycle déjà amorcé l'année précédente : Brahms inspiré par les rives du lac de Thoun : un intégrale des oeuvres concernée est réalisée ; ce sont aussi les motifs et références naturels, Ländler et autres Volkslieder dans la musique de Schubert, qui sont proposés au cours d'un cycle de 11 concerts. GSTAAD l'été sait cultiver les grands moments symphoniques comme lyriques ; ainsi, paraissent La Walkyrie de Wagner (comme Aida de Verdi en 2017), avec le ténor irrésistible en wagnérien habité, Jonas Kaufmann ; ce sont aussi Les Saisons de Haydn dirigées par Paul McCreesh (artiste familier du Festival), sans omettre la Symphonie «Manfred» de Tchaïkovski ciselée par le fiévreux et radical chef moscovite Valery Gergiev.

CONSULTER [LA PROGRAMMATION COMPLETE EN DETAIL](https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018)
<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018>



Un orchestre au grand air : le GFO Gstaad Festival Orchestra
(DR)

**Les artistes conviés au
Gstaad Menuhin Festival & Academy 2018 :**

□Olga Peretyatko et Juan Diego Flórez, Julia Lezhneva, Philippe Jaroussky et Emöke Barath, Nigel Kennedy avec son Band, Janine Jansen, Daniil Trifonov, Hélène Grimaud, Sir Andrés Schiff, l'incontournable Sol Gabetta, les King's Singers (avec leur «Gold Standards» pour célébrer 50 ans de

scène), Daniel Hope et le ZK0, Jaap van Zweden, Valery Gergiev et son Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, David Garrett, Denis Matsuev, Christoph Eschenbach et l'Orchestre philharmonique de la Scala de Milan, Vilde Frang, Nemanja Radulovic, Maxim Vengerov, Roby Lakatos...

FESTIVAL POLYMORPHE

GSTAAD l'été donne le vertige par la diversité de sa programmation et la multiplicité des formes musicales (opéra, récital lyrique, musique de chambre, concerts symphoniques, musique sacrée et oratorio, création...) qui s'y déploient. A NOTER entre autres événements de l'édition 2018 :

Des créations mondiales portées par le duo Patricia Kopatchinskaja – Sol Gabetta avec des commandes à Peter Eötvös et Francisco Coll, mais aussi un «appel à créer» lancé sur les réseaux sociaux!

□ **La figure du fondateur Yehudi Menuhin reste vivante** : de jeunes virtuoses soutenus par le Festival entretiennent la transmission des valeurs qui font toujours l'identité musicale de l'événement dans les Alpes Suisses. Ainsi parmi les «Menuhin's Heritage Artists»: la violoniste Alina Ibraghimova et son Quatuor Chiaroscuro, le clarinettiste Andreas Ottensamer, le claveciniste Jean Rondeau, les violonistes Ji-Young Lim (1er Prix du Concours Reine Elisabeth 2015), la violoniste Christel Lee...



Récitals intimistes et concertant dans les églises du SAANENLAND : dans les magnifiques églises de la région, Christophe Müller invite Yuuko Shiokawa et Sir András Schiff dans Mozart, «Der Hirt auf dem Felsen» porté par Regula Mühlemann et Andreas Ottensamer,

Sabine Meyer et ses amis rassemblés autour de la «Gran Partita» de Mozart ; plusieurs soirées animées par le pianiste Rudolf Buchbinder, Isabelle Faust et ses amis dans l'Octuor de Schubert ; soirée sonates avec Patricia Kopatchinskaja et Polina Leschenko, le Quatuor Mosaïques dans Arriaga et Schubert ; sans omettre le cycle de lieder «Winterreise» ciselée par Ian Bostridge et Jan Schultz, enfin Frank Peter Zimmermann et Martin Helmchen dans les trois dernières sonates de Beethoven



Soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: deux concerts avec le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (dans Brahms avec Hélène Grimaud et dans Wagner avec Jonas Kaufmann), «West Side Story» en musique live ET en

images, deux soirées russes animées par Valery Gergiev et son Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg (avec Denis Matsuev et David Garrett dans Tchaïkovski), un gala bel canto avec Olga Peretyatko et Juan Diego Flórez, et un final en compagnie de Christoph Eschenbach et de l'Orchestre philharmonique de la Scala de Milan (avec le Double concerto de Brahms porté par Vilde Frang et Sol Gabetta)

Cycles thématiques: «Chansons populaires et Ländler chez Schubert» (11 soirées de musique de chambre), intégrale des œuvres écrites à Thoun par Johannes Brahms (5 concerts).



Le [Gstaad Festival Orchestra](https://www.gstaadfestivalorchestra.ch/fr/home) – orchestre «maison» dirigé depuis 2017 par Jaap van Zweden (nouveau chef du New York Philharmonic), se produit non seulement durant le Festival

mais également en tournée dans toute l'Europe. Le GFO participe activement à la Gstaad Conducting Academy (pilotée donc par Jaap van Zweden, assisté par le professeur Johannes Schlaefli)

<https://www.gstaadfestivalorchestra.ch/fr/home>

Concerts avec chœurs: les «Saisons» de Haydn dirigées par Paul McCreesh, «Ein deutsches Requiem» de Brahms (version 2 pianos) avec Daniel Reuss et l'Ensemble Vocal de Lausanne

Musique baroque avec l'intégrale des Suites pour violoncelle seul proposées en deux concerts par Christophe Coin, et le programme thématique «Les Alpes côté baroque» imaginé par Maurice Steger



Jaap van Zuiden, directeur musical de la Conducting Academy depuis l'été 2017 (DR)

TRANSMISSION et SENSIBILISATION POUR LE JEUNE PUBLIC ET LES FAMILLES

De nouvelles offres «découverte» pour les enfants et les familles sont développées sous le label «Gstaad Discovery»: plusieurs concerts sont dédiés aux jeunes oreilles et aux néophytes pour des expériences en famille (l'un d'eux est animé par Daniel Hope et Sebastian Knauer), des rencontres avec les artistes, des concerts commentés complètent une offre la plus large possible.



Tremplin pour jeunes solistes: le Festival offre la scène dans le cadre des 7 «Matinées des Jeunes Etoiles» le samedi à la Chapelle de Gstaad, à de jeunes tempéraments à suivre, sans omettre les solistes de l'International Menuhin Music Academy (IMMA) avec Maxim Vengerov, et les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner

Expériences inédites : le Festival de GSTAAD sait cultiver aussi des moments de musique hors des sentiers battus. Ainsi la soirée cuivrée avec le German Brass, la soirée «Cross the Borders» avec l'inclassable violoniste Nemanja Radulovic et le clarinettiste Andreas Ottensamer, la soirée tzigane avec Roby Lakatos et son ensemble, le concert brunch au Züni-Alp avec les cuivres du Gstaad Festival Orchestra...

L'Académie du GSTAAD MENUHIN Festival :

L'offre pédagogique est l'une des plus complètes qui soit pendant l'été : elle regroupe aujourd'hui 6 directions / disciplines destinée au perfectionnement des jeunes professionnels comme aux néophytes quel que soit leur niveau (Conducting, Piano, String, Voice, Baroque Academy / semaines d'orchestre Play@ pour les jeunes et les amateurs). Les masterclasses sont assurées par des professeurs expérimentés comme Sir András Schiff, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Silvana Bazzoni Bartoli ou Roby Lakatos, sans

omettre le cycle des concerts ouverts au public sous le label
«L'Heure Bleue»

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/home>



Le jeune chef Petr Popelka, sous l'oeil acéré, bienveillant
de Jaap van Zuiden, lauréat de la conducting Academy 2017,
dirige le GF0 (DR)

ARCHIVES du Festival



Sur sa nouvelle plateforme numérique : **le Gstaad Digital Festival rend accessible, à la carte, de nombreux contenus éditoriaux et vidéos**, selon le thème qui vous inspire : en ligne, sélection de concerts du Gstaad

Menuhin Festival en replay ainsi qu'une série de live-streams.

<https://www.gstaaddigitalfestival.ch>

RESERVEZ VOTRE PLACE, ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD

toutes les modalités, le détail des concerts [sur le site du MENUHIN GSTAAD Festival and Academy 2018](#)

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018>



APPROFONDIR en vidéo avec les reportages du studio CLASSIQUENEWS

Vidéo présentation générale du festival 2016 par Classiquenews
:



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), le Gstaad Menuhin Festival & Academy fait rayonner depuis Gstaad et Saanen en Suisse, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre Yehudi Menuhin dont le Centenaire de la naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant Christoph Müller défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,...) mais aussi les jeunes talents (cycle des "Matinées des jeunes étoiles"), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés

invités sous la fameuse tente blanche à les diriger...
Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur
artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM –
Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016

**Vidéo documentaire sur l'académie de direction d'orchestre /
Conducting Academy 2017** par Classiquenews :



**GSTAAD CONDUCTING ACADEMY, août
2017. Reportage vidéo. Immersion
dans l'école des grands chefs de
demain.** Chaque été, en août, le
Yehudy Menuhin festival &
Academy à GSTAAD (Suisse), au
sein d'une diversité toujours
étonnante, crée l'événement en

organisant une académie unique au monde, dédiée totalement à
la direction d'orchestre (ce n'est que l'une des 5 académies
que pilote le Festival suisse chaque été). Cette année après
avoir reçu près de 300 candidatures (envoi de vidéos à
l'attention du comité de sélection), 12 jeunes chefs se sont
retrouvés à GSTAAD, dans le village suisse, situé dans le
Saanenland, là même où le violoniste légendaire Yehudi Menuhin
avait créé son propre festival de musique il y a déjà plus de
60 ans...

Aujourd'hui c'est pour servir l'esprit du fondateur, tant
soucieux d'excellence et de transmission, que le directeur
artistique et intendant du Festival, Christoph Müller,

renouvelle l'offre et enrichit le contenu de l'événement, en proposant entre autres ce cycle d'apprentissage exceptionnel : pilotés par des mentors de premier plan, les jeunes chefs dirigent un orchestre impressionnant, jusqu'à 90 instrumentistes, prêts à répondre au doigt et à l'oeil.

Cette année, en août 2017, l'Académie de direction d'orchestre vit une nouvelle étape de son histoire en accueillant pour la première année, le chef néerlandais Jaap van Zweden (qui sera le prochain directeur musical du New York Philharmonic). A l'école de la précision du geste, de la clarté communicante, de l'efficacité aussi, – car même s'il s'agit d'une session de 3 semaines, chaque jeune maestro doit démontrer sa capacité à intégrer partitions et conseils pour leur interprétation en très peu de temps, chaque jeune maestro doit interagir, répondre, proposer, affirmer une technique gestuelle et des intentions intelligibles pour tous... En 2017, il s'agissait pour les 12 candidats de diriger la 5^e symphonie de Tchaïkovski, Pavane pour une Infante défunte de Ravel, et le Concerto pour violoncelle de Lalo. Au terme du concert final (programmant les 3 œuvres ci avant citées), dirigeant alors comme depuis 3 semaines, les presque 90 musiciens de l'Orchestre du Festival (le fameux GFO, Gstaad Festival Orchestra), les 12 jeunes chefs ont concouru pour obtenir le prestigieux Neeme Järvi Prize.

Au terme du concert du 18 août 2017, deux tempéraments se sont nettement distingués : l'autrichienne Katharina Wincor (23 ans) et le déjà remarqué Peter Popelka (République Tchèque). DOCUMENTAIRE par le studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham, 2017

PARIS. Quatuor et Quintette de Haydn et Mozart au Plaza Athénée

PARIS, PLAZA Athénée. Concert mercredi 11 avril 2018. 

Philharmonie de Vienne. La légendaire phalange se produit dans l'un des plus beaux palaces de la capitale, le [Plaza Athénée, avenue Montaigne](#) : ambassadeurs et détenteurs d'une tradition musicale renommée, plusieurs instrumentistes de **l'Orchestre Philharmonique de Vienne** proposent un programme de musique de chambre exceptionnel, **ce mercredi 11 avril 2018**. Au programme : deux pièces de musique de chambre viennoise signées **Joseph Haydn** et **Wolfgang Amadeus Mozart**, deux joyaux de grâce et d'équilibre instrumentaux, fleurons de la riche collection des Quatuors et Quintettes viennois de la fin du XVIII^e. Entre style galant, classique et pré romantique, les deux œuvres sont défendues avec d'autant plus d'évidence et d'éloquence, que les cinq instrumentistes présents à Paris, membres actifs des Wiener Philharmoniker, savent articuler et nuancer Haydn et Mozart comme leur langue maternelle. Les musiciens de l'Orchestre Viennois expriment mieux que personne les qualités qui font de l'écriture de Haydn (fondateur du genre du Quatuor) et de son élève spirituel (comme Beethoven), Mozart, l'emblème du raffinement de la musique concertante à l'époque de Lumières. Les deux partitions choisies pour cette occasion exceptionnelle illustrent une tradition musicale d'excellence qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours.

Voilà pourquoi ce concert est exceptionnel, d'autant plus unique qu'il a lieu dans l'un des hôtels les plus élégants de Paris... **le Plaza Athénée, avenue Montaigne.**

MUSIQUE DE CHAMBRE ET GASTRONOMIE EN UNE SOIREE INOUBLIABLE...

Après un accueil privilégié, les convives assistent au concert (salon Haute Couture), puis dînent au restaurant Relais Plaza où le chef Herbert Von Karajan avait ses habitudes. Au

programme : menu viennois spécialement conçu pour l'occasion par le chef Christian Domschitz (du mythique restaurant le Vestibül de Vienne), en collaboration avec le chef exécutif au Relais Plaza, Philippe Marc.



Salle du restaurant Relais Plaza – (c) Niall Clutton

Musiciens de l'Orchestre

Philharmonique de Vienne
au Plaza Athénée
avenue Montaigne

**Mercredi 11 avril 2018, dès
19h**

Musique de chambre :

Joseph Haydn

Quatuor à cordes opus 77

Wolfgang Amadeus Mozart

Quintette pour clarinettes et cordes KV 581

Déroulement de la soirée
programme

19h15

Accueil au salon Organza (cocktail d'accueil)

20h

Concert de musique de chambre
dans le Salon Haute

Haydn : Quatuor à cordes opus 77
Mozart : Quintette pour clarinette et cordes KV 581

Instrumentistes de l'Orchestre Philharmonique de Vienne

Cinq musiciens :

Wilfried Hedenborg, premier violon

Harald Krumpöck, deuxième violon

Martin Lemberg, alto

David Pennetzdorfer, violoncelle

Matthias Schorn, clarinette

21h15,

à l'issue de ce concert, dîner viennois

au restaurant Relais Plaza

menu réalisé par les soins du chef Christian Domschitz du
mythique restaurant le Vestibül de Vienne, en collaboration
avec le chef exécutif au Relais Plaza, Philippe Marc.`

RESERVATIONS

Réservez votre place pour cette soirée exceptionnelle du 11
avril au [Plaza Athénée](#)

FORMULE comprenant :

- Le cocktail au salon Organza avec une coupe de champagne
- Le concert d'une heure au salon Haute Couture
- Le diner (entrée, plat, dessert – boissons et café compris)
au Relais Plaza

100 places disponibles – Tarif : 235 euros / personne

Réservations au +33 (0)1 53 67 65 97
par email à charlotte.bellini@dorchestercollection.com



Salon Haute couture du Plaza Athénée, écrin idéal pour une soirée chambriste exceptionnelle (DR)

Cordes en majesté à ORLEANS

✘ **ORLEANS, Orchestre Symphonique : concert les 21 et 22 avril 2018. GRIEG, MOZART, TCHAIKOVSKI : accordez vos violons !...**
Le programme des 21 et 22 avril 2018 laisse une place privilégiée aux seules cordes de l'orchestre. Certains

ensembles en ont fait une spécialité (Orchestre d'Auvergne) : le défi est ici relevé par les musiciens de [l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#) : comment tout dire, tout suggérer et colorer la palette sonore, uniquement par les cordes (violons, altos, violoncelles, contrebasses) ?... Elle est dite « dans le style ancien », **la Suite Holberg opus 40 du norvégien Edvard Grieg (1843 – 1907)**, séduit immédiatement par l'originalité de son sujet : Grieg recevant de la ville de Bergen, commande pour une partition célébrant le génie du philosophe et humoriste danois Ludvig Holberg dont le bicentenaire était marqué par l'année 1884. D'abord composée pour piano, la Suite est orchestrée par Grieg pour orchestre à cordes en 1885. Grieg aborde le genre de la suite de danses, dans le style des anciens baroques. Prélude (solennel), Sarabande (douce et moelleuse), Gavotte (légère), Musette (facétieuse), Air (d'une concentration religieuse), enfin Rigaudon, d'une vivacité presque percutante et terriblement enjouée (dans l'esprit de ceux de Rameau). Sans innover, Grieg s'élève à la hauteur des défis du genre : son approche néobaroque sait diversifier les prises de paroles instrumentales, varier les formes musicales, et les groupes qui dialoguent et se répondent, enfin manie avec une belle énergie, le relief des contrastes. L'Orchestre Symphonique d'Orléans aborde ensuite une oeuvre concertante de Mozart. Daté du 20 décembre 1775, le **Concerto pour violon et orchestre, n° 5 en la majeur** marque un point d'accomplissement dans l'évolution artistique et la maturité du jeune Wolfgang. De Munich, le compositeur salzbourgeois tire une expérience nouvelle dont une unité plus grande dans l'architecture de son concerto, une sensibilité plus profonde et directe qui écarte toute démonstration creuse. Trois mouvements : Allegro aperto, Adagio, Rondeau... Se distingue nettement par sa profondeur et sa grande sincérité d'intonation, l'adagio en mi majeur (tonalité chère à Mozart) : qui déploie un onirisme suspendu d'une ineffable tendresse. La partition requiert une intense cohésion entre tous les pupitres et une complicité de chaque instant entre le soliste et l'orchestre.

Enfin, un tout autre défi est lancé par **la Sérénade de Tchaïkovski** : la partition a été créée lors d'un concert privé au Conservatoire de Moscou, le 21 novembre 1880. Symphonie ou quintette pour cordes ? Tchaïkovsky choisit finalement l'orchestre à cordes : il y entend démontrer l'expressivité et les couleurs dont sont capables les seules cordes. L'auteur voit grand : non pas un format chambriste mais une ampleur orchestrale ; voilà pourquoi il demande un nombre important de cordes. Comme Grieg, Tchaïkovski regarde vers le XVIII^e, plus tardivement encore que son confrère nordique, plutôt vers les Viennois du XVIII^e néoclassique. 4 mouvements ou 4 épisodes très caractérisés se succèdent : Pezzo in forma di sonatina (dans l'esprit d'une ouverture solennelle, – lullyste-, à la française ; valse (l'une des plus élégantes et suaves de Piotr Illiytch) ; Elégie : d'une retenue quasi sacrée qui verse ensuite en jubilation dansante ; enfin, Final-Tema russo : deux thèmes s'exaltent, issus du catalogue Balakirev ; l'un syncopé, l'autre jubilatoire et conquérant d'une irrépressible énergie. Preuve derechef qu'en traitant le passé, l'inspiration des auteurs romantiques s'en trouve décuplée.

Programme

EDWARD GRIEG

Holberg Suite op.40

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour violon et orchestre

n°.5, K.219, en la majeur

PYOTR ILYICH TCHAIKOVSKY

Sérénade, en do majeur, op.48

Par l'esprit, c'est l'œuvre d'un classique du XIXe siècle féru
de musique baroque et galante, mais qui n'oublie pas pour
autant ses origines.

Philippe AÏCHE assure la direction de ce concert et sera également soliste pour interpréter le Concerto pour violon et orchestre, n°.5, en la majeur de Mozart.

Son expérience de violon solo l'a amené très tôt à s'intéresser à la direction d'orchestre. Il a dirigé de nombreux ensembles qui lui ont permis d'aborder un répertoire très diversifié allant de la petite formation jusqu'à l'orchestre symphonique .

samedi 21 avril – 20:30
dimanche 22 avril – 16:00

SALLE TOUCHARD
THÉÂTRE D'ORLÉANS

CATÉGORIE 1 : 28/24/13€ /
CATÉGORIE 2 : 25/22/13€

INFOS et RESERVATIONS :

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/accordez-vos-violons/>

RÉSERVEZ VOS PLACES

Si vous souhaitez réserver votre ou vos place(s) pour le concert de Noël, la réservation se fait du lundi au vendredi de 14h à 18h par téléphone au 02 38 53 27 13

